

HOTEL DE VILLE

M. Easton, surintendant des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, s'est rendu hier à l'hôtel de ville pour assurer de l'heure de laquelle les enfants des écoles devront être rassemblés au rond-point Lee afin d'assister au défilé du cortège présidentiel le 26 octobre prochain.

Réception du Président Roosevelt.

Le comité chargé des préparatifs de la réception du président Roosevelt a tenu hier soir un conseil de l'Union Progressiste, hier après-midi, et a complété les détails du programme pour le lundi.

Les Décorations.

Le nombre de ceux qui décoreront leurs magasins dans les rues qui suivra le cortège présidentiel le 26 octobre prochain s'accroît sans cesse.

- Chess, Checkers and Whist Club, Hakeney Piano Manufacturing Company, Limited, A. Schwartz & Son, Keifer Bros, A. W. Hyatt Stationery Manufacturing Company, Limited, New Orleans National Bank, Landauer & Meyer, May & Drug Store, Limited, B. Lake Henry Co., E. C. Palmer & Co., Limited, S. G. Kreger, Parke, Davis & Co., Hanna & Kalmbach, Leonard Krower, Berton Shoe Store, Limited, Williams Pharmacy, Geo. American National Bank, Singer Sewing Machine Company, The Southern Insurance Co., Geo. Schanzbach.

Le secrétaire de la guerre Taft.

Il est possible, d'après certaines dépêches, que le secrétaire de la guerre Taft s'embarquera le 27 octobre pour se rendre à l'isthme de Panama.

CONSULAT DE FRANCE

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et prévient l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

Préparée par J. H. Lyon, D.D.S.

Un nouveau théâtre rue du Canal.

Les banquiers et les capitalistes qui ont récemment acheté diverses propriétés de valeur considérable dans l'île de la Nouvelle-Orléans, Dauphine, Iberville et Bourgogne, comme placement de capitaux très avantageux, ont pris très sérieusement en considération, parait-il, des propositions qui leur ont été faites par d'autres capitalistes de la Nouvelle-Orléans et d'ailleurs, pour la construction d'un vaste théâtre qui serait ouvert l'hiver et l'été.

C'est un fait établi que la proposition a été faite, et que les intéressés l'ont prise en considération, et il est possible qu'elle soit acceptée. Le syndicat dit de la Maison Blanche, qui possède, en outre de l'édifice portant ce nom, le Grand Opera House et trois maisons en briques sur la rue Dauphine, n'est pour rien dans l'achat des autres propriétés de l'île, comme le bruit en avait couru.

Toutes ces propriétés ont été achetées par des capitalistes qui ont saisi l'occasion d'un bon placement. Quant au syndicat de la Maison Blanche il pousse très activement l'établissement des plans et devis de l'édifice à quinze étages qu'il veut faire construire.

Nouvelle fabrique.

L'épidémie de la Nouvelle-Orléans vient de traverser l'aura pas pour conséquence d'entraver l'exécution des grandes entreprises projetées il y a quelque temps.

Motorman condamné.

Un motorman ou mécanicien de car, du nom de John Eckert, arrêté il y a quelques jours pour insultes envers un passant qui le sommait d'arrêter son car à l'angle des rues Canal et Chartres, a été condamné

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES - Louis Zaeringer à Clara Stumaker, (Serentine), Joseph W. Cavanaugh à Katie Stauder, Guido Rossi à Luigia Dal Pozzo, Erneste St-Martin à Rosebud Hubson, Olivier F. Woodlan, Jr. à Leslie V. Murray, Albert Rack à Florence White.

DECES.

BOULET - Décédé mardi 17 octobre, à 6 heures à m. Agé de 88 ans. Mère Vve HENRI BOULET, née Modeste Montreuil native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Boulet et Montreuil sont priés de se rendre à la Société des Dames Ste Anne son respectueux comité invité à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 18 octobre 1905, à 10 30 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 924 rue des Champs Elysées, entre Rempart et Bourgogne. Pas de fleurs.

DECES - Catherine Maden, 82 ans, Melbongville, Lee; F. Gannuch, 24 ans, 2511, Décaru; H. St-Clair, 4 ans, Villere et Bourbon; Mamie Yoelker, 29 ans, 262, Troisième; Elizabeth Kenney, 17 ans, 507 Sli-dell ave; Enfant du sexe masculin d'Amelia Neal, 9 heures, 2007 Phil-lippe; Alice Keny, 55 ans, Hôpital de Charité; Rose Thornton, 38 ans, Peniston et Annonciation; S. Jack-son, 35 ans, Franklin et Lafayette; Rachel Johnson, 48 ans, Leonidas et Fern; Mary Tournaben, 50 ans, Touro Shakespeare Alm House; A. Wetheid, 3 mois, 2433 Melbompe-rie; V. Raymond, 35 ans, 1509 N. Roman; J. Fulton, 3 mois, 2804 Rousseau; J. Pierre, 4 mois, 925 N. Robertson; Joséphine Pascal, 50 ans, 120 St-Antoine; R. Brown, 70 ans, 2318 Septième; Gladys Gloins, 9 jours, 1214 Willow.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Successions ouvertes: Alexander H. Kobnie, Geo. W. Wiggins, Jos. Canella, John J. Finney, Genevieve Morse, Philippe Barrow. Demande d'émancipation: Octavia Campiglio. Cyrille Abadie vs New Orleans Railway & Light Co., réclamation de \$187.10. Emma Turner vs Eugene Wal-king, demande de divorce. Emonia E. Fleming Cummings vs Wm Cummings, demande de di-voce. Mme Amélie Pirot vs G. H. Lal-lande, action en dommages de \$5,000. Peter Perez vs E. S. Whitaker, mandamus. Salvador Saia vs Joseph Giglio, action en recouvrement de \$113.00 sur un compte courant.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin. Comparutions: Ed Williams, attaque et blessure; Jérôme Carrère, Paul Janet, larcin; Jos Albert, actes de violence. Envoyé devant la Cour Crimi-nelle: Sammy Curtis, vol avec effraction. Jugement: Annie Murphy, larcin; Henry Ca-ruso, Chas Howell, Dominick Brech-tel, actes de violence. Trouvé coupable: Willie Thomson, actes de vi-olence.

Les Maladies de la Peau

Hydrozone et Glycozone. Endossés par la Profession Médicale. En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir sa guérison. Evitez toute exposition inutile aux frais d'express sur des Bouteilles d'Hydrozone Gratuites. Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature. Prof. Charles Marchand, 63-1 Rue Prince, N. Y. Ecrivez pour obtenir des in-formation gratuites sur HYDRO-ZONE et GLYCOZONE.

Devant le recorder Marmouget.

William Stevens, qui avait été arrêté la veille dans le Théâtre Lyrique au moment où il allumait une cigarette, a été condamné hier à 5 d'amende ou 30 jours de prison. En outre, le recorder Marmouget l'a sévèrement réprimandé. Joseph Beloc et Michel Boyle, arrêtés pour bataille et bris de paix dans un débit de liqueurs situé à l'angle des rues Chartres et Du-maine, ont prétendu qu'ils s'amusaient; mais le recorder leur a infligé \$2.50 d'amende ou 30 jours de prison à chacun.

DECES. BOULET - Décédé mardi 17 octobre, à 6 heures à m. Agé de 88 ans. Mère Vve HENRI BOULET, née Modeste Montreuil native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Boulet et Montreuil sont priés de se rendre à la Société des Dames Ste Anne son respectueux comité invité à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 18 octobre 1905, à 10 30 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 924 rue des Champs Elysées, entre Rempart et Bourgogne. Pas de fleurs.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres. Raoul Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO. LIMITED, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement aux épaves. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. Ader et Geo. J. Mothe, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opera Français. TELEPHONE 4376.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade. Voitures pour Bal, Mariages, Promenade etc. Embaumement fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que l'on veut. Tel sept - 124

AUX DEPOSANTS DE LA GERMANIA SAVINGS BANK AND TRUST CO.

(Banque d'Epargnes Germania et Compagnie de Sûreté.) Vendredi après-midi, La New Orleans Clearing House Association s'est réunie pour agir à la requête des officiers et administrateurs de la Germania Savings Bank & Trust Company, qui demandait qu'un comité fut nommé pour faire un examen minutieux de ses affaires. Les sousignés ont été nommés du comité et après un examen attentif des affaires de la Banque ils ont soumis le tableau suivant:

Table with 2 columns: Description of assets and Amount. Includes 'ACTIF', 'Comptant sous la main et en banque - \$ 702,747.88', 'Maison de banque et autres propriétés foncières - 122,481.85', 'Prêts garantis par hypothèques - 1,214,699.51', 'Prêts garantis par bons et actions - 4,798,076.88', 'Bons garantis - 1,070,571.63', 'Total: \$7,908,577.75'

Table with 2 columns: Description of assets and Amount. Includes 'PASSIF', 'Fonds capital - \$ 100,000.00', 'Surplus et profits indivis - 798,908.88', 'Dû pour dividendes non payés - 1,425.00', 'Dû aux déposants - 7,008,243.87', 'Total: \$7,908,577.75'

Nous avons personnellement compté la caisse, examiné chacun des emprunts et les collatéraux, compté et vérifié les bons et les prix indiqués sur les livres et vérifié tous les détails du passif. Nous trouvons que les affaires de la Banque ont été gérées et prudemment administrées, et que les sécurités appartenant à la Banque ainsi que celles déposées comme collatéraux pour garantir les emprunts, réaliseraient sur le marché des prix plus élevés que ceux évalués par la Banque. Nous trouvons que la Banque mérite la confiance dont elle a toujours joui, que sa situation est excellente, et que si elle est appelée à payer à tous ses déposants chaque sous quelle leur doit elle le pourrait et serait en plus en mesure de partager entre les actionnaires un surplus de \$838,908.88. En vertu de l'autorité dont ce comité est revêtu par la Clearing House Association (sous les membres votant), nous garantissons à la Germania Savings Bank and Trust Company l'appui combiné de toutes les Banques appartenant à l'Association, qui sont entièrement prêtes à donner tel secours qu'il sera nécessaire pour triompher de cette attaque gratuite et non justifiée.

- CHARLES JANVIER, Président. Vice-Président de la Canal-Louisiana Bank & Trust Co. A. BALDWIN, JR., Vice-Président de la New Orleans National Bank. CHARLES GODCHAUX, Vice-Président de la Whitney-Central National Bank. J. H. FULTON, Vice-Président et Mgr. Com. National Bank. CHAS. H. CULBERTSON, Vice-Président de la State National Bank. Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1905.

Tentative d'évasion.

John, alias Dusty Ryan, un prisonnier que l'on conduisait au pénitencier de Baton Rouge hier après-midi, a fait une tentative d'évasion, mais les députés shérifs s'en sont aperçus à temps et ont réussi à l'appréhender. Ryan se trouvait avec les dix-huit prisonniers que les députés shérifs conduisaient au pénitencier pour purger leurs sentences respectives de un à dix ans. Lorsque le train est arrivé près de Baton Rouge, Ryan réussit à détacher ses menottes et s'élança par une fenêtre. Trouvant un esquif amarré à la levée il en a pris possession et s'est mis à ramer de toutes ses forces. Les députés-shérifs Miller et Co-

formelle, et il a été fait droit à sa requête.

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905. Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3198, Nouvelle Série de Conseil, intitulée "Une ordonnance prescrivant la façon dont l'eau se prend à la nappe des citernes, doit être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans." Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi. QUITMAN KOHNKE, D. M., Président du Bureau de Santé de la Ville 11 août - 1905

Officiers anglais capturés par des marocains.

Tanger, Maroc, 17 octobre - Deux officiers de marine anglais ont été capturés par des guerriers de la tribu des Anjeras. Ces officiers après avoir quitté le navire-atelier "Assistance", de la flotte britannique, naufragé dans la baie de Tetuan, retournèrent à Ceuta, lorsqu'ils ont été attaqués. Sous la date du 12 octobre, une dépêche de Gibraltar annonçait que l'"Assistance" s'était échoué dans la Baie de Tetuan. Des croiseurs et des remorqueurs étaient immédiatement partis de Gibraltar pour se rendre au secours de ce navire qui, le mer étant grosse, était menacé d'être mis en pièces sur les récifs de la côte. La scène du naufrage est située à une cinquantaine de milles au sud de Gibraltar. Ceuta, la ville vers laquelle se dirigeaient les deux officiers anglais lorsqu'ils ont été capturés, est un port de mer situé sur une petite péninsule à l'extrémité sep-

terriale du Maroc.

Les officiers capturés sont le capitaine John E. Crowther et le lieutenant Edward A. Hatton. Ils étaient escortés par 21 guerriers de la tribu du Rif, et furent attaqués par une demi-douzaine d'Anjeras, commandés par un frère de Valiente, le bandit qui a été récemment arrêté à Tanger. Aux premiers coups de feu les hommes de l'escorte s'enfuirent et en quelques minutes les deux officiers anglais furent réduits à l'impuissance. Cette bande est la même qui dernièrement a assassiné le gouverneur de Ceuta et son fils. Mohammed el Torrès, le ministre des affaires étrangères marocain, a immédiatement envoyé des courriers pour ouvrir des négociations avec les bandits. On suppose que les Anjeras, en enlevant les deux officiers, ont eu pour but d'obtenir une rançon et la mise en liberté de Valiente, qui est maintenant emprisonné à Tanger.

Cours de Français.

Les parents soucieux que leurs enfants acquièrent une belle langue française pendant la formation de leur esprit, apprennent avec satisfaction que M. Maurice Bérard, le distingué professeur d'interrompours par ses leçons et son cours français de prononciation et de rédaction pendant les vacances. Nous avons déjà constaté la réussite qu'a remportée le maître d'enseignement de M. Bérard, elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent en elle de lui un enseignement aussi rigoureux qu'instructif en ce qui concerne l'orthographe. S'adresser à No 1400 rue Pomme-d'Orléans - 8 août - 1905

quée par ses coquetteries et que peut-être elle conservait encore au fond du cœur le souvenir de l'être indigne qui l'avait trompée et torturée, mais qui lui avait murmuré les premières paroles d'amour qu'elle eût entendues! Pour sa mère, un sujet de craintes, une cause de honte et de frayeur, un danger perpétuel qu'elle n'osait affronter, préférant sa tranquillité et sa renommée d'honnête femme à la vue de l'enfant qu'elle aimait peut-être, comme on l'aimait, mais d'un de ces amours vagues et lâches qui restent sans effet et qui ne savent ni se montrer ni agir. Eh bien! elle renoncera à toute espérance de la revoir. Comme son amie, miss Parker, elle se résignera à sa condition d'enfant répudiée par les siens. Elle attendra du hasard un changement dans l'existence dont elle accepterait les épreuves. Le temps s'écoulait d'ailleurs assez rapidement pour elle. L'hôtel magnifique du marquis de Lucenay ne manquait pas d'une certaine animation, presque de gaieté. Il semblait que sa présence y eût été une cause d'activité et presque de joie. Son élève était moins capricieuse et moins fantasque; la marquise s'humanisait et daignait descendre quelquefois dans les passages où elle se complaisait auparavant. A chaque instant elle la faisait

appeler pour l'aider à passer une heure en conversations dans lesquelles elle l'interrogeait sur les détails de son enfance qui semblaient l'intéresser infiniment. Elle s'extasiait sur l'étendue de ses connaissances et la proposition en exemple à sa fille, mademoiselle Estelle, qui ne semblait disposée à marcher que de très loin sur ses traces. Par-dessus comme un lézard, mademoiselle Lili! Mais l'habitant de l'hôtel qui paraissait le plus sensiblement changé depuis l'entrée de celle qu'on n'appelait que mademoiselle Rose dans la maison, c'était M. le comte Paul de Lucenay, l'ami de Jacques André. Le comte Paul avait renoncé à ses habitudes de dissipation. On aurait pu le croire. Il se rangeait. Il rentrait moins tard, sur les minuit, au lieu de ne réintégrer son élégant domicile qu'aux environs de quatre ou cinq heures du matin. Il disait moins souvent à son cercle ou dans les restaurants à la mode et parfois sa mère était tout étonnée de le voir entrer dans la salle à manger à l'heure du déjeuner de famille. Le marquis seul restait immobile dans sa manière de vivre. On ne le voyait chez lui qu'au dîner auquel il considérait comme un devoir de ne pas manquer, à moins d'une excuse valable qu'il savait trouver au besoin.

Extrêmement correct avec la marquise à laquelle il témoignait tous les égards imaginables, il conservait une entière liberté d'allures, et on affirmait dans le cercle distingué dont il était un des principaux ornements qu'il en usait largement, ce dont sa femme, sortie de la haute finance, laissée libre de disposer de ses énormes revenus comme elle l'entendait et charmée de son titre, ne semblait pas tenir compte, heureuse de la déférence et de l'irréprochable courtoisie de son mari pour elle. Ce soir-là après le dîner auquel le marquis et son fils Paul avaient assisté, en petit comité avec la marquise, mademoiselle Lili et son institutrice, la petite société était passée dans un salon attenant à la salle à manger et destiné aux réunions intimes. Il y avait une première au Théâtre-Français. On y devait jouer une sorte de drame breton, d'un écrivain très en vogue dans les salons mondains, et dont le sujet semblait emprunté aux pièces de Pixéré-court, de lugubre mémoire. L'auteur s'était taillé une réclame colossale dans les journaux. Le marquis et la marquise de Lucenay avaient leur loge. Au moment de partir, le père dit à son fils: -Tu ne viens pas avec nous, Paul? Le jeune homme répondit en

jetant un regard à l'institutrice qui s'était mise au piano et jouait pour mademoiselle Lili une fantaisie, très jolie, ma foi! de Stephen Heller, le grand-oncle de cette jeune et admirable Amélie Heller qui charme en ce moment les dilettantes de l'Europe et que ses compatriotes, les Hongrois qui s'y connaissent, appellent la Reine du violon: -Pas tout de suite.... Je vous rejoindrai.... J'ai une lettre à écrire. A l'hôtel de Lucenay l'indépendance de chacun était à l'ordre du jour. Le père sourit à son fils et disparut avec la marquise, suivi de mademoiselle Lili qui disait à sa mère, narquoisement: -Pourquoi ne m'emmènes-tu pas, moi? -Ce n'est pas un spectacle pour les enfants. -Mais je suis grande! -Pas encore. -Alors je reste.... Le roulement d'une voiture annonça le départ des maîtres de la maison. Mademoiselle Lili rentrait dans le salon quand une femme de chambre l'arrêta en lui disant: -Mademoiselle vient-elle se coucher? L'enfant dit d'un ton décidé, très crâne: -Oui, j'aime mieux causer avec toi que d'écouter cette musique. Elle s'esquiva lestement.

Le comte Paul, accoudé au piano, vit l'institutrice faire un mouvement pour se lever.

Il supplia: -Restez, je vous en prie.... C'est charmant ce que vous jouez là! -Vous trouvez! -Parfaitement, et vous l'exécutez joliment bien, mademoiselle Rose. -Oh! parole! -Si, parole! Elle acheva le morceau d'un mouvement plus vif et au moment où elle plaquait les dernières accords, il reprit: -Comme vous avez hâte de me quitter!..... -Vraiment! -Si vous croyez que je ne comprends pas vos manœuvres.... Depuis que Juliette a emmené Lili, il semblait qu'on ait semé des épines sur votre tabouret! Il riait en découvrant deux rangées de dents d'une blancheur d'ivoire. Il était en tenue de soirée, un gardien à son frac, oravaté de blanc, frais comme une rose. Il demanda: A continuer

Réception royale.

Londres, 17 octobre.—Soixante membres du conseil municipal de Paris, qui sont en ce moment les hôtes des conseillers municipaux

A continuer

Réception royale.

Londres, 17 octobre.—Soixante membres du conseil municipal de Paris, qui sont en ce moment les hôtes des conseillers municipaux